

HAÏTI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LIII, No. 29 New York: tél.: (718) 812-2820; • Montreal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 27 novembre - 4 décembre 2024

LES JOURS DU CPT SONT ILS RÉELLEMENT COMPTÉS Fragilisé par la corruption, l'exécutif multicéphale branlant La coalition Viv Ansanm au service de Fanmi Lavalas

Par Léo Joseph

Dès le lendemain de la révocation de Garry Conille comme Premier ministre, par le Conseil présidentiel de transition (CPT), l'atmosphère sécuritaire prend l'allure d'une guerre civile déclarée par

les gangs armés évoluant sous le nom « Viv Ansanm », sous la houlette de Jimmy Chérizier, autrement surnommé Barbecue. Ce qui a failli dégénérer en « hécatombe » et destruction massive a tourné en boucherie pour les hommes de ce dernier. Il semble

que les pertes en effectifs subies par ces malfrats aient contrarié les plans, qui devaient donner lieu à la prise du pouvoir. Car depuis les opérations « Bwa Kale » menées, dans la nuit du 18 au 19 novembre, la mort semble se promener partout.

CONVERTIR LA MMAS EN MISSION ONUSIENNE TOUJOURS IMPOSSIBLE

La Fédération de Russie et la Chine encore opposées

Les États-Unis et l'Équateur doivent inventer une autre formule

Par Léo Joseph

L'administration Biden-Harris, de concert avec l'Équateur, qui se proposait de relancer, au Conseil de sécurité des Nations Unies, le projet de convertir la Mission multinationale d'appui à la sécurité, présentement déployée en Haïti, en mission onusienne, a buté, une nouvelle fois, sur l'opposition de la Fédération de Russie et de la Chine continentale, membres de cet organisme de l'ONU.

Convoqué, pour le mercredi



Dmitry Polyanskiy,
Ambassadeur adjoint de
Russie à l'ONU.

20 novembre, par Moscou et Pékin, le débat sur Haïti, au cours duquel les représentants de ces deux pays ont présenté le désaccord de leurs gouvernements, le débat a pris fin avec leur seconde opposition à cette proposition.

Prenant la parole à cette réunion, l'ambassadeur adjoint de Russie, Dmitry Polyanskiy, a rejeté la proposition américano-équatorienne de convertir la MMAS en mission de l'ONU

Suite en page 2



L'ex-président Jean-Bertrand Aristide

On ne peut déterminer, jusqu'ici, si le camion dans lequel voyageaient la force d'expédition composée de

« soldats » de « Viv Ansanm », qui se portaient à l'assaut de Pé



Leslie Voltaire, coloradonnaireur du Conseil présidentiel.

tion-Ville, au cours des premières heures du mardi 19 novembre, a été intercepté par accident, par des membres de la PNH, ou si ces

Suite en page 6

LA CHINE CONTINUE D'ŒUVRER POUR LE RÉTABLISSEMENT DE LA STABILITÉ EN HAÏTI
La solution aux problèmes haïtiens passe par le peuple haïtien, dit la chancellerie chinoise

La Chine se positionne à l'opposé des Occidentaux, dit le porte-parole du MOFA

Le dernier vote, au Conseil de sécurité des Nations Unies, de l'ambassadeur chinois exprimé en solidarité avec son collègue

crit dans le cadre de la politique officielle de Pékin, par rapport à ce pays. La Chine se dit pleinement engagée « au rétablissement de la stabilité d'Haïti ». C'est ce qu'a déclaré Lin Jian, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères (sigle anglais MOFA), lors d'un point de presse régulier à Pékin, en Chine.

La Chine est prête « à continuer à travailler au rétablissement de la stabilité en Haïti », a affirmé Lin Jian, porte-parole du Ministère chinois des Affaires étrangères. Telle est la position émanant de la Chancellerie chinoise communiquée le 16 juillet 2024. Cette réponse a été donnée, en réponse à une interrogation d'un journaliste relative au sou-

Suite en page 7

L'EXPLOITATION PÉTROLIÈRE : MYTHE OU RÉALITÉ ?

À la recherche d'une raffinerie de pétrole en Haïti

Emmanuel Paret dit investir des milliards en Haïti et aux USA...

Par Léo Joseph

Bien que, officiellement, l'État haïtien ne soit entré en contrat avec personne, pour l'exploitation de pétrole, un homme d'affaires haïtien s'auto-proclamant « multi milliardaire » prétend avoir investi des dizaines de milliards de dollars dans cette activité. Alors qu'il s'est fait interviewer, il y a à peine trois semaines, par un organe de presse en ligne où il a annoncé l'implantation de la « première raffinerie pétrolière », au Cap-Haïtien, rien n'autorise à croire que des démarches liées à

ce genre d'activités soient en cours. Bien que les informations disponibles contredisent de telles



ingénieur Claude Preptit

affirmations, Emmanuel Fritz Paret n'a pas répondu à l'invitation de donner sa version de ces faits.

L'existence de pétrole, dans le sous-sol haïtien a été confirmée dans plusieurs études menées après l'occupation d'Haïti par les États-Unis. Bien que, se basant sur de telles informations n'ayant jamais établi l'importance quantitative de l'or noir présent, des intervenants haïtiens aient évoqué l'opportunité de créer les conditions nécessaires pour engager des contrats d'exploitation de

Suite en page 2



Le président chinois Xi Jinping

russe, rejetant le projet de transformer la MMAS en mission de la paix onusienne, en Haïti, s'ins-

L'EXPLOITATION PÉTROLIÈRE : MYTHE OU RÉALITÉ ? À la recherche d'une raffinerie de pétrole en Haïti

Emmanuel Paret dit investir des milliards en Haïti et aux USA...

Suite de la page 1

gisements potentiels. Il semble que, ceux qui parlent de la richesse pétrolière d'Haïti ne possèdent pas toutes les informations nécessaires pour offrir des arguments convaincants en faveur de l'extraction de ce produit. Aussi ne peuvent-ils pas argumenter, en connaissance de cause, car manquant les données susceptibles d'attirer l'attention des investisseurs.

L'existence du pétrole en Haïti : l'état des lieux

Quant on parle de la présence de l'or noir, dans le sous-sol, en Haïti, ceux qui suggèrent de passer à la phase d'exploitation de ces minerais affichent leur ignorance des faits, sinon disposant de données inexactes ou incomplètes.

En effet, dans certaines interventions faites sur le sujet, des intéressés critiquent sévèrement ce qu'ils assimilent à une « *conspiration* » à l'encontre d'Haïti, notamment par les États-Unis voulant garder « *en réserves* » les sites identifiés où existent potentiellement des gisements pétroliers. Selon certains critiques, cette conspiration consiste à attendre le moment où se raréfient ou s'épuisent les puits pétroliers d'autres régions pour favoriser l'exploitation de ceux d'Haïti.

Pourtant, si les enquêtes sur la disponibilité du pétrole, dans le sous-sol haïtien, aboutissent à des conclusions positives, les données relatives à l'exploitation pro-

fitable de tels gisements restent à confirmer. Puisque, jusqu'aujourd'hui, en Haïti, les explorations annonciatrices de la présence de cette matière clé du développement et de la création de richesse ont atteint seulement les profondeurs annonciatrices de la présence de cette matière. Satisfaits de tels résultats, limitant leurs enquêtes à ce niveau, marquant ces sites pour des enquêtes encore futures plus approfondies susceptibles d'établir la profitabilité des exploitations.

L'enquête menée par *H-O*, sur la réalité, par rapport à l'existence du pétrole, en Haïti, nous a-t-elle dirigé vers l'ingénieur Claude Prépetit, directeur général du Bureau des Mines et de l'Énergie d'Haïti. Il est doté de compétences et d'expériences étendues pour se prononcer, avec autorité, dans ce domaine.

En effet, M. Prépetit a décroché son diplôme d'ingénieur, à la Faculté des sciences d'Haïti, en 1976, avant d'obtenir son grade d'ingénieur géologue, à l'École nationale supérieure des mines de Paris, en 1988. Cadre exceptionnel du Bureau des Mines et de l'Énergie d'Haïti, à force de lancer des risques sur les catastrophes naturelles sur le pays, plus particulièrement en rapport avec les bouleversements sismiques, il lui est attribué le titre de « *gardien des risques en Haïti* ». D'ailleurs, depuis 2010, il détient le poste de directeur de Surveillance sismique du Bureau des Mines et de l'Énergie. Parallèlement, il est devenu professeur de géologie ap-

pliquée, à la Faculté des sciences de l'Université d'État d'Haïti (UEH).

M. Prépetit s'est révélé une référence dans les activités sismiques, se préoccupant de la nou-



Emmanuel Fritz Paret

velle manière de construire les édifices et les maisons. Ses dernières remarques, dans ce domaine, ont été publiées à C3 éditions, sous le titre *La face cachée de la Cathédrale de Port-au-Prince ou l'histoire d'une symphonie achevée*. Auparavant, en 2011, il avait livré *La menace sismique en Haïti, hier, aujourd'hui et demain*. Après, *l'Introduction à l'étude des matériaux de construction d'Haïti*, en 2009.

L'intérêt de Claude Prépetit ne se limite pas seulement aux activités sismiques. Ayant, on peut dire, l'oreille plantée au sol pour suivre ce qui se passe dans ses entrailles, il reste aussi pleinement informé de ce que renferme le sous-sol, en termes de richesses pétrolières. Voilà, qui justifie cette précieuse consultation sollicitée auprès de l'ingénieur Claude

Prépetit, et qui a été donnée spontanément.

Selon lui, plusieurs missions d'exploration du pétrole et de gaz naturel se sont produites, en Haïti, depuis l'occupation américaine, précisant que bien que soit confirmée la présence de ces produits, les fouilles effectuées n'ont pas été poursuivies, jusqu'à conclure à la viabilité économique des gisements éventuels. Il a signalé les travaux, en ce sens, de l'Occupant, engagés quelques années après l'arrivée des forces militaires américaines. En 1920, l'équipe, qui menait les opérations, dans l'ouest du pays, s'était arrêtée, à quelque 200 mètres, pour conclure qu'il existe des indices de la présence du pétrole, mais que des prospections devaient éventuellement continuer jusqu'à 2 500 ou 3 000 mètres, profondeur permettant d'évaluer la viabilité économique de ces découvertes.

Mêmes conclusions d'« *Atlantic Refining Company* », qui a fait des prospections du pétrole, entre 1939 et 1947. Ainsi qu'au moins deux autres équipes, qui ont mené les mêmes enquêtes.

Et l'ingénieur Prépetit d'ajouter des données techniques dans la gestion de l'exploration pétrolière. Aussi, explique-t-il, il est nécessaire de fouiller à 200 mètres de profondeur pour avoir des indices de la présence du pétrole. En revanche, dit-il encore, pour évaluer le potentiel quantitatif de ce produit, il faut pousser la fouille jusqu'à 2 500 à 3 000 mètres. Et le directeur général du

Bureau des Mines et de l'Énergie d'Haïti d'ajouter que, le coût des fouilles s'élève à USD 500 \$ par mètre.

Ces données veulent dire qu'il n'appartient pas à n'importe qui ou société d'effectuer des prospections du pétrole. Cela semble expliquer le fait que les bourgeois, en Haïti, ceux qu'on fait passer pour des multimillionnaires, dont certains, bien qu'ils soient proches des décideurs politiques corrompus, susceptibles d'arracher des contrats, pour un plat de lentilles, n'aient pas profité de leur « *amitié* » ou de leur partenariat contre nature avec les oligarques au pouvoir pour se donner des accords à bon marché sur l'accès aux mines de pétrole, en Haïti.

À la lumière de ces faits, quelle société, haïtienne ou toute autre, se croit autorisée à s'engager dans l'exploitation pétrolière ? Bizarrement, Emmanuel Fritz Paret, propriétaire de « *Kaliko Beach Resort* », sur la Côte des Arcadins, au nord de Port-au-Prince, en Haïti, assume de telles responsabilités, disant que ses « *investissements* », en Haïti et aux États-Unis, sont évalués à près de USD 200 milliards \$.

Dans la prochaine édition, sera présentée le deuxième volet de cette enquête, sur la vie et la carrière professionnelle d'Emmanuel Paret, dont le cheminement, dans les compétences qu'il revendique, semble contredire ce qu'il proclame être.

L.J.

CONVERTIR LA MMAS EN MISSION ONU SIENNE TOUJOURS IMPOSSIBLE

La Fédération de Russie et la Chine encore opposées

Les États-Unis et l'Équateur doivent inventer une autre formule

Suite de la page 1

comme étant « *prématurée* » et « *inutile* », précisant que cela pourrait enfoncer l'organisme mondial dans une « *situation instable* », sans « *aucune garantie de succès* ». M. Polyanskiy devait ajouter que : « *L'histoire a montré que les missions de maintien de la paix exacerbent souvent les conflits au lieu de les résoudre* ».

Les arguments clés du représentant de Russie

Les secteurs qui se faisaient d'illusions, par rapport au votes russe et chinois, au Conseil de sécurité, ce mercredi 20 novembre, comme l'Organisation des États Américains (OEA), se sont désillusionnés, face aux arguments des

deux diplomates. L'am bassadeur Polyanskiy a attiré l'attention sur un argument qui avait été souvent évoqué contre Ariel Henry, à savoir l'« *illégitimité* » des dirigeants actuels, précisant que l'idée du retour des casques bleus « *est très controversée* ». Il a mis en lumière l'attitude hostile, au sein de différentes couches de la société haïtienne, « *contre toute forme d'ingérence étrangère* ».

Et le diplomate russe d'ajouter : Les Haïtiens « *n'oublent pas les leçons regrettables de la MINUSTAH* ». Il a souligné avec force que : « *(...) le rôle des soldats du maintien de la paix est de maintenir la paix, non de lutter contre la criminalité dans les zones urbaines, ni de sauver un État dysfonctionnel* ».

De toute évidence, les pré-

sentes conditions ne favorisent nullement le déploiement d'une mission onusienne recherchée par Washington, et demandée par les autorités haïtiennes, tout au moins pour l'instant.

Alliée politique et diplomatique de Russie, en sus d'être son partenaire au détriment des intérêts des États-Unis, surtout en ce qui concerne le déploiement de la MMAS en Haïti, la Chine s'est, le plus naturellement du monde, alignée sur la position russe, précisant qu'il importe d'attaquer d'abord les problèmes liés à la gouvernance interne, en Haïti. Selon le représentant permanent de la Chine, auprès de l'organisme internationale, Zhang Jun : « *Faute de s'attaquer aux causes profondes de l'instabilité, toute force aura du mal à réaliser des*

progrès significatifs ». Dans la foulée, il a ajouté : « *Le déploiement d'une opération de maintien de la paix en ce moment équivaut à placer les soldats de la paix en première ligne contre les gangs* ». Dans sa présentation, M. Jun a fait l'historique des missions onusiennes, en Haïti, soulignant les résultats désastreux auxquels elles ont abouti.

En effet, raisonne le diplomate chinois, évoquant, sans l'expliquer, la terreur imposée par les gangs sur la population, qui occupent, selon les Nations Unies, plus de 80 % du territoire de Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, il met l'accent sur le rétablissement auparavant de la paix et de la sécurité, dans le pays. Il a souligné que la tâche d'une « *mission de maintien de la paix* », telle que

sollicitée par les États-Unis, consiste à assurer la paix, une telle initiative n'a pas sa place présentement en Haïti. Dans ce cas, la mission, qui serait éventuellement déployée en Haïti se verrait imposer la responsabilité de rétablir la paix, avec toutes les conséquences que cela comporterait.

Selon toute vraisemblance, les deux pays à l'origine de la réunion du 20 novembre du Conseil de sécurité de l'ONU s'étaient entendus sur les arguments que devaient présenter leurs représentants. Puisque, bien qu'utilisant des raisonnements différents, les diplomates chinois et russe ont émis les mêmes points de vue relatifs au dossier haïtien.

Suite en page 5

LE COIN DE L'HISTOIRE

Les Haïtiens et la guerre civile dominicaine de 1965

Par Charles Dupuy

Il y a de cela quelques années, alors que je me trouvais à Paris, c'était non loin de l'ambassade dominicaine, j'ai rencontré un sympathique monsieur qui se présenta à moi comme un ancien officier de l'armée dominicaine. Il organisait une marche en souvenir des événements survenus en avril 1965 dans son pays. Il m'invita très vivement à venir à la manifestation étant donné, me dit-il, que « de nombreux Haïtiens ont participé à la révolution du 24 avril 1965 et beaucoup d'entre eux sont morts ».

Rappelons un peu les faits. Après l'assassinat du dictateur Rafael Leonidas Trujillo y Molina, en mai 1961, c'est le chef du Parti révolutionnaire dominicain (PRD), Juan Bosch, qui fut élu président. Le 25 septembre 1963, mécontent de l'orientation politique et du train de réformes sociales lancé par le président Bosch, le colonel Elias Wessin y Wessin le chassait du palais et s'emparait du pouvoir. Le 24 avril 1965, le colonel Francisco Caamaño se rebellait et réclamait le retour du président Bosch au pouvoir. C'était le début de ce que l'on appellera la « Révolution d'avril ».

Moins d'une semaine plus tard, avec le soutien de l'Organisa-

tion des États américains (OEA), le président des États-Unis, Lyndon Baines Johnson, lançait l'opération « Power Pack ». Ce sont alors 42 000 Marines qui débarqueront en République dominicaine, afin de rétablir la paix et l'ordre. On aura compris, Washington ne voulait pas d'un second Cuba dans son voisinage.



Jaxques Viaud

C'est toute la République dominicaine qui entrera alors en effervescence, mais c'est dans la capitale, Santo Domingo, que se dérouleront les plus sanglants combats. Les forces gouvernementales, dirigées par le général Imbert Barrera (ce dernier se disait le descendant du général haïtien Imbert) finiront par

repousser les milices révolutionnaires qui, mal organisées et pauvrement armées, battent partout en retraite, avant de se regrouper sur le pont Duarte.

Mais, bientôt, ce sont les avions de chasse du colonel Wessin y Wessin qui, volant à basse altitude, arroseront la foule du tir nourri de leurs mitrailleuses, crachant la mort, fauchant à chaque passage des dizaines d'hommes et de femmes. Au matin du 28 avril, le SS Boxer arrivait en renfort dans la rade de Santo Domingo avec 1 500 Marines à son bord. Cela annonçait la fin des combats et la défaite sans appel du colonel Francisco Caamaño. En apprenant la déroute de ce dernier, Fidel Castro délivrant un discours fleuve dans lequel il raconta, avec force détails, le déroulement des événements, dira comment les révolutionnaires dominicains sont passés à deux doigts de la victoire, salua leur intrépidité, leur courage et leur résistance héroïque face à l'invasisseur yankee.

De nombreux Haïtiens, qui se trouvaient exilés en République dominicaine, sous la présidence de Bosch et qui attendaient le moment propice pour traverser la frontière, afin de mener une offensive armée contre la dictature duvaliériste, s'engagèrent tout spontanément dans le

combat, aux côtés des nationalistes dominicains. Comme de fait, beaucoup d'entre eux sont morts, ainsi que me le disait l'officier dominicain à la retraite rencontré à Paris. Parmi les Haïtiens, qui participèrent à ces combats de rues, nous retiendrons les noms de Lionel Vieux, de Jacques Viau et des frères Fred et



Lionel Vieux (Ti-Lion)

Renel Baptiste. Seul le premier, Lionel Vieux, (Ti-Lion) sortira vivant de ces périlleuses aventures. En effet, Lionel Vieux se verra déporté de force à Curaçao, par les autorités, vivra une trentaine d'années en exil, à Cuba, et ne regagnera son pays qu'après la chute de Jean-Claude Duvalier.

Quant à Jacques Viau, un tout jeune poète et un intellectuel idéaliste, il fut surpris par ces événements, en République dominicaine, alors qu'il s'y trouvait en exil, s'entraînant au combat et bien déterminé à traverser la frontière, afin d'engager la lutte armée contre la dictature duvaliériste. Après l'invasion de Santo Domingo, par les troupes américaines, il se porta tout spontanément volontaire et s'engagea, tête baissée, dans la lutte populaire contre l'invasisseur. Il devait y laisser la vie. Il n'était alors âgé que de 22 ans (1).

Le cas des frères Fred et Renel Baptiste ne sera pas moins tragique. Après leur participation à la guerre civile dominicaine, aux côtés du colonel Caamaño, ils iront s'exiler à Paris. De retour à Santo Domingo, en janvier 1970, ils passeront la frontière haïtiano-dominicaine, afin d'allumer un nouveau foyer de guérilla anti-duvaliériste. Capturés dans la région de Thiotte, ils furent livrés à Duvalier, qui les fit emprisonner à Fort-Dimanche. C'est dans cette sinistre prison qu'ils moururent tous les deux, après de longs mois d'atroces souffrances.

(1) Afin d'honorer sa mémoire, mon bon ami Jean-Claude Valbrun, un philanthrope, a fondé une clinique médicale à l'entrée du batey de Consuelito, situé dans l'orbite du village de Consuela, dans la province de San Pedro de Macoris, en République dominicaine. Cette clinique, qui porte le nom de Jacques Viau, est une œuvre humanitaire qui dessert la population des émigrés haïtiens vivant dans le pays voisin.

Mon livre *Une histoire populaire d'Haïti* (650 p.) est en vente sur Amazon.

C.D. coindelhistoire@gmail.com
514) 862-7185

OBITUAIRE

Pierrot Adrien est décédé à Port-au-Prince, Haïti

L'homme d'affaires Pierrot Adrien est décédé à la capitale haïtienne, Port-au-Prince, le 7 novembre en cours, à la suite d'une longue maladie. Voici la note publiée, en cette circonstance par sa famille.

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre cher Pierrot Adrien, survenu le 7 novembre 2024.

Pierrot était un travailleur exceptionnel, aimé de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître. Sa gentillesse, son humour et sa générosité resteront gravés dans nos cœurs et dans nos mémoires. Il laisse derrière lui des souvenirs inoubliables et un vide immense dans nos vies.

Une cérémonie religieuse en

son honneur aura lieu le samedi 23 novembre 2024, à l'Église Saint Pierre de Pétiion-Ville. L'exposition se fera à 7:30 AM et la messe funéraire à 8:30 AM. L'inhumation aura lieu au Parc de la Concorde, à Laboule 12, à Tara's.

Nous invitons tous ceux qui l'ont connu et aimé à se joindre à nous pour lui rendre un dernier hommage.

Condoléances à ses enfants : Mme. Géralda Adrien, M. Fernand Valery Adrien et Mme, Kishamar Adrien, Ysha Adrien, Yshamar Adrien, Benedict Adrien ; à ses petits-enfants : Samantha Duvignaud, Sebastien Zamor, Aleah Adrien, Lylah Adrien ; à son fils adoptif et neveu, M. Éric St Louis et famille.

Condoléances également à ses frères et sœurs : Mme Huguette Augustin et famille, Mme Rolaine Augustin et famille, M. Aramys Germana, M. Serge Germana et son épouse, Mme Raymond Germana, Mme Gerarda Germana, M. Jacques Destin Francisque et famille, Mme Édith Bélongy et famille, M. Rously Antéonor et famille, Mme Adeline François Lucien et famille.

De même qu'à ses cousins et cousines : Mme Thérèse Augustin Lhérisson et enfants ; à ses neveux et nièces : Mme Armelle Saint-Louis Guerrier et famille, Mme Josiane Saint-Louis Gibson et famille, M. Jean André Saint-Louis et famille, M. Harald Germana et famille, M. Michel Germana et famille, M. Gabriel Germana

et famille, Dr Patricia Germana Jospitre et famille, Mme Domini que Germana et famille, M. Claude Ariel Germana et famille, M. Samy Germana et famille, M. Daniell Germana et famille, M. Pascal Germana et famille, Mlle Mical Germana et famille, Mme Nadia Germana et famille, Mme Diana Germana Baptiste et

Gregory Blot et famille, M. Nicolas Blot et famille, affectés par ce deuil.

Sympathies également à ses dévoués collaborateurs de la TransAuto.

Aux familles Adrien, Germana, Augustin, Lhérisson, Duvignaud, Zamor, Châtelain, Saint-Louis, Blot, Kalouf, et à tous les



De g. à d. Nesly Rousseau, Pierrot Germana Adrien, Serge Germana, 2e rangée, Amour Saint-Louis, Eric Saint-Louis, Serge Germana jr, Valéry Adrien.

famille, Mme Diane Lynn Germana et famille, Mme Natacha Germana et famille, M. Anthony Germana et famille, M. Serge Junior Germana, M. Gerard Germana, Mme Sabine Germana et famille, Mme Leslie Germana et famille, Mme Linda Blot et famille, ing.

parents, alliés et amis affectés par ce deuil.

Dans ces moments difficiles, nous vous remercions pour votre soutien et vos pensées.

Repose en paix, Pierrot. tu nous manques énormément !

HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

POÉSIE

Vertières

**Twa kalfou lennmi bare mwen,
Twa Kalfou l'ennmi bare mwen,
Nan simityè se la m ap pare tann yo,
Devan Bawon an se la m ap pare tann yo,
Twa kalfou lennmi bare mwen
Nan simityè se la m ap pare tann yo.**

Le LÔA des loàs qui dirige
Le cours de l'histoire, de la terre
et de tout héritier
Selon les exigences des « Vè DE TERE »
Donna l'ordre. Ce fut le jour
mémorable de VERTIÈRES.
Tout se conjuga. L'espoir ger-
maît.
Pour l'armée expéditionnaire ce
fut pour une victoire
Et le rétablissement du Code
noir ;
Pour les révoltés ce fut pour une
victoire et un divorce de la
France
Et la reconstruction de Ife
La volonté des hommes s'apprê-
tait à éclore,
Semer des lauriers sur la voie de
la gloire,
Afin que les conquies de jadis
raniment la flamme de l'hon-
neur.
Le temps était venu de forcer la
menace de la violence,
De sortir pour toujours de la ser-
vitude.
Le temps était venu
D'appliquer les vertus :
De ne plus accepter que la servi-
tude soit la conséquence
D'une quelconque naissance ;
Comme un lion fait de sa proie,
Allons dévorer Verrières,
Avant qu'elle ne s'empare
De plus d'enfants, de mères et de
pères.
À Verrières, que la douleur trou-
ve son omega !
Les deux côtes préparaient la
bataille.
À Verrières les hommes du
Vicomte,
Les survivants de l'expédition
militaire
Hantés par la mémoire des tragé-
dies
Qui avaient vécu le choc de
leurs frères d'armes
Tombés soit d'une balle au front,
au cœur,
D'obus qui éclataient leurs rangs.
Après vingt et un mois en l'enfer
que leur créa les révoltés
Pour que les révoltes puissent à
Saint Domingue reconstruire
IFE.
Les soldats du Vicomte avaient
désormais

Une conscience pourrie, une cha-
rogne ambulante ;
Ils puaient du corps, et des ori-
fices du corps.
Ils avaient perdu le sens de la
vie, du rire, de l'amour
L'humain en eux avait subi une
fatale érosion ;
La guerre les avait métamorpho-
sées en épagneul mal dressé.

Ils étaient en proie aux troubles
de mémoires
Que provoquent les horreurs de
la guerre :
Témoignage des têtes
décapitées,
Des armes blanches qui tuent
d'un seul coup,
La chute convulsive de ceux qui
aspirèrent la poudre toxique.

Convaincus de la faiblesse des
cibles de leur agression,
Même après avoir témoigné de
la bravoure des révoltés,
Ils refusaient de croire qu'ils
s'étaient trompés.
La nuit d'avant certains avaient
connu l'insomnie.
Ceux qui parvenaient à s'assou-
pir,
Le faisant parmi des cauchemars.
D'autres transportés par la peur
De ne pas pouvoir se soustraire
De de la terreur à Verrières,
Tremblaient. Ils étaient incohé-
rents.
Ils parlaient trop vite pour être
compris.
Certains avaient perdu l'ouïe.
Pour certains autres, les yeux
semblaient sortir de leurs socles.
Ce fut de l'horreur personifié,
debout sur deux pieds.

Les infanteries en colère, les
dents grincées,
Nettoyaient les cuirasses,
Les gueules des fusils. Ils grésè-
rent
Les calibres, vérifièrent les
gâchettes.
Certains des artilleurs
Prenaient soin de placer en posi-
tion les canons de siège.
Certains de la cavalerie soi-
gnaient les sabots des chevaux.
Il y avait très peu de paquets
d'urgence, très peu d'infirmiers.
Que ce soit pour les blessures
physiques ou les blessures men-
tales.
Leclerc, par sa verte sagesse,
avait opté pour quitter ces per-
sonnels en France.

La poudre à canon était placée
dans un espace
Eloigné de toute chaleur intense.
Les sabres et baïonnettes furent
bien aiguisés,

Il y avait même des drapeaux
nécessaires
Au travail des maîtres du séma-
phore
En cas de détresse, pour faire
appel au renfort.
Même si l'espoir d'en trouver
était nul.

Dans le camp de l'Armée indi-
gène
L'état-major de Dessalines ins-
pectait
Les manchettes, haches, et autres
armes blanches
Affûtées sur une meule.
Elles brillaient au contact du
soleil.
Elles furent de grande
robustesse
Semblaient sortir d'une seule
moule,
Et tuaient d'un seul coup.
Des archers aiguisaient la pointe
de leurs flèches,
Les recouvraient de poison
nocif ;
Les armes à feu, pistolets, fusils,
des canons de campagne
Saisis des camps ennemis vain-
cus, avaient été nettoyés et distri-
bués
Parmi Les soldats placés en pre-
mières lignes de la défense
Face aux avancés de l'infanterie
du Vicomte.
Un bassin d'eau, des dépôts de
denrées
Les mélanges de feuilles, de raci-
ne pour faire coaguler
Et arrêter le sang qui pourrait
couler,
Des feuilles de thé en cas de
malaise,
Des torches de bois pins pour
éclairer la nuit
En absence de pleine lune.
Rien ne fut laissé au hasard
Les Indigènes, tous semblables
Comme s'ils étaient nés
Du même géniteur et portés par
la même matrice,

Étaient déterminés à puiser de
l'héritage du passé,
Tout ce qui faisait d'eux des
peuples
Qui se meuvent dans la dignité ;

L'expérience collective de l'es-
clavage
Les guerres contre l'Espagne, le
Royaume Uni
Les troupes du francophile
André Rigaud
Les refaçonnèrent et les rendi-
rent brave et sauvages.
Sauvages comme des lions,
Sauvages comme des tigres,
Sauvages comme des panthères
Blessés par un projectile trop
faible
Pour causer leur mort,
Mais douloureux assez pour les
rendre furieux.
Par et dans la servitude le peuple
s'homogénéisa
Les particularités furent enter-
rées,
Le christianisme qui leur fut
imposé
Et voulut faire de leur
spiritualité
Une spiritualité souterraine.
Les voilà au jour d'hui debout
accompagnés de leurs lôas.
La foudre quand elle tombe ne
rebrousse pas son chemin.
À Verrières que sera déterminé
les vainqueurs des vaincus.

Rochambeau, soucieux encore
de la Ravine à Coulevres,
Ordonna à ses troupes de se res-
saisir.
Elles étaient une colonne de trois
mille,
Armés de fusils, de revolvers et
de sabres ;
Chaque fusil couronné de baïon-
nette,
Ses troupes préparaient les rem-
parts et les canons.

Ils se décidèrent à défendre l'as-

saut
De la force africaine de plus d'un
millier
D'hommes et femmes impé-
tueux.
L'affrontement se préparait cha-
cun de sa part
Soupirait, évoquait les dieux et
disait des prières ;
Rochambeau tira sa Bible au
verset qui raconte
L'histoire de Caën et évoqua son
dieu,
À lui rendre la gloire et le faire
victorieux.

De leur clairon, de leur caisse
Le son qui se jouait fut un ry-
thme funéraire.
Ils souhaitèrent qu'à la fin de la
bataille
Ils danseraient tous sur la tête de
Dessalines.

Les Africains versaient la liba-
tion,
Et invoquaient les esprits des
ancêtres décédés ;
Des rois de jadis qui défièrent
Tous les efforts des étrangers,
Soucieux de préserver le com-
merce transsaharien,
Ou celui du transatlantique
Ils évoquèrent l'esprit des rois
qui s'opposèrent
À ceux qui voulurent les subj-
guer,
Et leur imposer la Bible ou le
Coran.

Du lambi et du tambour assotor
Un son sublime, de guerre, de
vie et de victoire
Retentit et se plaça face aux por-
teurs de la mort ;
Le cours de l'histoire à jamais
est à remettre à l'ordre
Convaincu par leur invocation
qu'ils peuvent
Accaparer des zombis de l'enne-
mi,



Cérémonie de remise de diplômes, la 33e promotion de la Faculté des sciences de la santé de Help School Haiti

Par Ulysse Jean Chenet

Le dimanche 17 octobre 2024, Léogâne a connu, malgré la situation de sécurité déléter du pays, la cérémonie de remise de diplômes de la 33e promotion sortante des étudiants et étudiantes en

situation sécuritaire du pays est tellement délicate, que les responsables de celle-ci sont obligés de faire un retour au bercail. Donc, la force des choses, ajoutée à la terreur des gangs armés ont imposé leur décision. Aussi la cérémonie de remise de diplôme de cette

accueillir les parents et les invités de marque.

Le Révérend Père Yves Anis, curé de la paroisse Sainte Rose de Lima de Léogâne et un des parents de la 33e promotion ont assuré la bénédiction de la majestueuse cérémonie. Parce que la présence de Dieu était évidente en cette circonstance, par rapport à la menace de l'insécurité qui plane sur cette ville, ces derniers temps. Heureusement, la Police de Léogâne a affiché une présence remarquable, qui a tenu en respect les bandits armés de Ça-Ira, qui auraient pu tenter d'envahir l'espace.

Il faut signaler que la cérémonie a été dirigée par le grand et respectueux MC Stanley Laferrière, professeur et homme de lettres très aimé à Léogâne.

Ajouté au décor, le grand orateur et intellectuel de belle eau de la Cité Anacaona et membre du décanat de la Help School Haïti, l'ancien député et ex-commissaire du gouvernement, Me Jean Danton Léger. Sa présence, à cette occasion a électrisé le public, son verbe, toujours séduisant, ayant, comme toujours, suscité une longue ovation de l'assistance.

C'était, plus tard, l'étape tant attendue de la cérémonie, avec le staff académique dirigé par la doyenne de l'institution, Mme Pierre Louis Hermithe. Dommage que les artistes n'aient pu trouver l'occasion d'exécuter leurs rôles le programme ayant été écour-

té, en raison des risques liés à l'insécurité, qui sont élevés. D'ailleurs, on aurait pu avoir un moment de dérapage n'était-ce le professionnalisme des agents de la Police nationale d'Haïti présents pour éviter tout incident fâcheux, qui aurait pu contrarier le bon

que les inscriptions se poursuivent, à la Faculté Help School Haïti pour l'enseignement des différentes disciplines offertes.

Il faut souligner également qu'un grand nom n'a pas cité, et qui n'a pas pris la parole en cette circonstance, mais qui était assis



En marge de la cérémonie, des récipiendaires montrant leurs diplômes au public.

sciences infirmières, en technologie médicale et en pharmacologie de la Faculté Help School Haïti (FJSJ).

Bien que le siège social de cette institution soit à Léogâne, les cérémonies de remise de diplôme, depuis après le séisme du 12 janvier 2010, se réalisaient toujours ailleurs, soit à Port-au-Prince, Carrefour ou à Gressier. Cette année, à l'occasion du 33e anniversaire de la fondation de la JSJ, institution de formation en sciences de la Santé de Léogâne, la

promotion d'étudiants et d'étudiantes ainsi que la prise de coiffe et d'habit de ceux et celles, en première année s'est déroulée à la Cité d'Anacaona, en plein air, sur les plages de l'hôtel « *Le Boucanier* », aménagées spécialement pour recevoir ce grand événement inédit de Help School Haïti.

La cérémonie a débuté à 10 heures du matin, avec la procession d'entrée des récipiendaires et des membres du décanat, au rythme du chant de bienvenue pour



Un autre groupe de récipiendaires exhibant leurs diplômes au public.

déroulement de la cérémonie.

Ensuite c'était le tour des lauréats et du parrain de la promotion de prononcer leurs discours d'occasion.

L'événement s'est terminé, à la faveur de la passation de flambeaux suivie du chant d'adieu, dernière étape de la cérémonie de remise de diplômes aux étudiants sortant de la 33e promotion en sciences infirmières, technologie médicale et pharmacologie.

Le MC Stanley Laferrière était intervenu après pour annoncer

au sein de l'assistance pour recevoir les honneurs et mérites. Il s'agissait du PDG de la Help School Haïti, l'honorable Eloi Bérius infatigable et innovateur.

Il est opportun de souligner également que, à part la centaine de récipiendaires ayant reçu leurs diplômes, dans le cadre de cette cérémonie, des milliers de spectateurs et spectatrices avaient pris part à ce événement, qui marque aussi les 33 ans d'existence de la fondation de la Faculté Help School Haïti.

CONVERTIR LA MMAS EN MISSION ONUSIENNE TOUJOURS IMPOSSIBLE La Fédération de Russie et la Chine encore opposées Les États-Unis et l'Équateur doivent inventer une autre formule

Suite de la page 2

La Chine met l'artillerie lourde au Conseil de sécurité

Il semble que le tandem Russie-Chine avait tout mis en œuvre pour faire échec à la proposition américano-équatorienne, au Conseil de sécurité. Car les arguments énumérés, surtout par le représentant de Pékin, ne laissaient aucune porte de sortie aux demandeurs.

En effet, après avoir souligné, fortement, qu'en raison de la condition sécuritaire ayant transformé la capitale haïtienne en bastion de criminels, l'ambassadeur chinois a rappelé que, de 1994, date du déploiement de la MINUSTHA (Mission pour la stabilité en Haïti), à ce jour, l'ONU a dépensé « 80 milliards de dollars en Haïti ». Il a ajouté : « Argent gaspillé », en raison des résultats négatifs constatés.

L'ambassadeur Jun a conclu avec l'idée qu'il appartient « aux

Haïtiens de sortir Haïti de sa situation difficile ».

L'OEA déjà embarquée dans le train de la mission onusienne

Bien que privée de moyens de décision dans l'envoi de troupe dans aucun pays de l'hémisphère, l'Organisation des États américains (OEA), par le biais de son secrétaire général, Luis Almagro, a piloté une résolution au sein de cette institution déclarant la conversion de la Mission multinationale d'appui à la sécurité (MMAS), dirigée par le Kenya, en mission onusienne. Une décision, sans aucun doute, imposée par Washington, créateur de l'OEA, également son plus grand bailleur de fonds.

D'aucuns pensent que ce vote, en faveur de la conversion de la MMAS en déploiement, sous la bannière de l'ONU, entraine dans le cadre de pressions sur le Conseil de sécurité, par les pays promoteurs de cette initiative. Suite au vote de rejet de ce

projet par le duo Russie et Chine, il faut conclure que les promoteurs de ce plan se sont lamentablement trompés. Cela signifie, pour les États-Unis et ses alliés, retour à la case départ.

Mais, avec la MMAS, sur le terrain en Haïti, qui peine à faire la différence, par rapport aux activités des gangs, il faut croire que la capitale haïtienne continuera à perdre du terrain et la population civile, sans défense, ne va pas, de sitôt, être libérée des attaques criminelles des bandits armés. À moins que les décideurs parviennent à entendre raison et à opter pour le bon choix, dans cette conjoncture.

Les FAdH imposées par la conjoncture

Face au silence de ceux qui ont conjugué leurs efforts, en vue de déconstruire les Forces armées d'Haïti (FAdH), dans ce contexte d'insécurité généralisée, on devrait les inviter, sinon à faire leur mea culpa, du moins à profiter de l'occasion pour formuler l'apolo-

gie de la relance, en bonne et due forme, de l'institution militaire haïtienne. Bien que se dégage une tendance au reconditionnement des militaires haïtiens, notamment à la faveur de l'intérêt manifesté, quant à leur remise en conditionnement par des pays, trop longtemps hostiles à leur remobilisation, aucun engagement, fermement explicite, à de telles fins, n'a encore été exprimé.

Après ce second échec essuyé par les Américains et leurs alliés, en ce qui concerne la mobilisation d'une mission de maintien de la paix onusienne, en Haïti, il faut accélérer les démarches pour qu'un projet de lutte effective antigang devienne réalité. C'est le moment pour les tombeurs des FAdH d'avaloir leur fierté et de cesser de compter sur l'intervention de forces de sécurité étrangères pour faire disparaître les criminels armés en Haïti.

En effet, la position chinoise exprimée au Conseil de sécurité de l'ONU trouve un écho quasi

universellement favorable dans les milieux nationalistes haïtiens. Quand le diplomate chinois déclare, à la tribune du Conseil de sécurité, qu'il appartient « aux Haïtiens de sortir Haïti de sa situation difficile », il exprime la solidarité de son pays à l'égard de cette juste revendication que ne cessent de répéter les apologues de l'Armée d'Haïti. En ce sens, la Chine se révèle plus déterminée à libérer Haïti de l'empire des gangs que ceux qui proclament, à cor et à cri, d'être les partenaires d'Haïti. Autrement dit, les citoyens haïtiens souhaitent ardemment que les forces de sécurité du pays soient dotées de moyens pour mener la lutte, en vue de l'élimination des gangs. Et non l'engagement de policiers du Kenya, ou de militaires de Jamaïque, de Belize, ou encore des Bahamas, ou de tout autre pays, qui se sont offerts comme volontaires pour se battre contre les agents de l'insécurité, en Haïti.

L.J.

LES JOURS DU CPT SONT ILS RÉELLEMENT COMPTÉS

Fragilisé par la corruption, l'exécutif multicéphale branlant

La coalition Viv Ansanm au service de Fanmi Lavalas

Suite de la page 1

es derniers surveillaient le déplacement des bandits, en vue de les annuler. Il s'en est suivi que les forces de l'ordre ont mis les criminels en déroute, après avoir immobilisé le véhicule.

Aucune chronologie de l'événement n'a été donnée, ni à quel moment s'étaient réunis sur les lieux les citoyens formant l'équipe d'autodéfense spécialisée dans le supplice de « *Bwa Kale* ». On sait que les policiers sur place ont confisqué des armes de guerre, au moins deux drones, des minutions, des téléphones et des appareils de communications.

Les passagers du camion, dont certains, dispersés dans la confusion, ont été saisis par les agents des services spécialisés de la PNH et d'autres par les civils, armés d'objets hétéroclites mobilisés en la circonstance. Il semble que le carnage, qui avait eu lieu, à l'occasion de la première manifestation du phénomène « *Bwa Kale* », en 2023, encore à Canapé Vert, soit considéré comme un événement mineur. Car, selon les différents rapports communiqués, au sujet de cet événement, entre 35 et 45 malfrats auraient été exécutés par la population en colère.

Il faut signaler que d'autres, qui avaient pris la fuite, pour échapper à la justice expéditive, ont été appréhendés, les jours suivants, pour être passés au « *Bwa Kale* ».

Le même jour, au niveau de Poste Marchand, au centre-ville, d'autres policiers avaient intercepté deux mini-bus, qui se dirigeaient aussi en direction de Pétiion-Ville, en renfort à ceux qui avaient emprunté la route de Bourdon.

Ce jour-là, à plusieurs points sur la route, entre Bourdon et Pétiion-Ville, étaient constatées des piles de pneus enflammés sur lesquelles brûlaient les restes de jeunes gens, pour la plupart, tués à coups de machettes, de bâtons ou de pierres. On a vu des pick-up de la PNH remplis de cadavres calcinés, qui quittaient ces lieux.

Les observateurs sont unanimes à dire que, en termes de personnes tuées, au cours de ces dernières opérations, celles du lundi au mardi 18 et 19 novembre sont les plus spectaculaires que les forces de l'ordre n'aient jamais menées. Pourtant, bien que présents, dans le cadre du déploiement, les policiers de

la Mission multinationale d'appui à la sécurité, dirigée par le policier général Jeffrey Otunge, du Kenya, n'ont pas participé à cet affrontement. Au fait, la grogne populaire se faisait entendre autour de l'absence totale des Kenyans, durant plusieurs jours.

Toutefois, la PNH a déclaré que ces forces étrangères avaient participé à une opération dirigée sur le fief de Jimmy Chérizier, au Bas-Delmas, au cours duquel le chef de la coalition des gangs « *Viv Ansanm* », surnommé Barbecue, avait échappé de justesse, à l'assaut des forces de l'ordre. Des sources policières ont fait savoir que, si précipitée a été sa fuite, Barbecue avait abandonné une arme de type « *Kalachnikov* ». Une autre source policière a précisé qu'ayant fait irruption en la résidence de Jimmy Chérizier, les policiers, qui s'étaient fait accompagner d'équipements lourds, ont orchestré la démolition de la piscine dont était dotée cette maison.

Une autre information non confirmée ayant fait état que Barbecue avait été blessé, au cours de cette opération, s'est révélée fautive. Le jour suivant, le patron des gangs s'était présenté, dans une vidéo dans laquelle il s'est montré sain et sauf. Comme d'habitude, il n'a pas raté cette occasion pour profiter des menaces à l'égard du pouvoir.

Barbecue reconnaît avoir perdu des hommes

Si, au moins trois jours après l'offensive menée dans le fief de Jimmy Chérizier par les unités spécialisées de la PNH, secondées par la MSS, l'institution continue de répéter que les policiers ont neutralisé plusieurs bandits, sans pouvoir en préciser le nombre, le chef de gang lui-même en a donné le chiffre.

En effet, dans une déclaration faite à l'agence de nouvelles EFE, il prétend avoir dit toute la vérité. Il a confié à cet organe de presse : « *La Police m'a envahi. J'ai perdu dix hommes. Je ne peux pas cacher ce chiffre. C'est la Police qui cache ses victimes pour ne pas affaiblir l'institution* ».

Il est possible que le patron des gangs « *Viv Ansanm* » dise la vérité. Mais il est aussi possible que le nombre de victimes, dans

les rangs de ses hommes, dépasse la quantité qu'il a révélée.

Est-il possible que le Kenya écourte sa mission en Haïti ?

Quand bien même, depuis la mort de plus d'une quarantaine d'homme de Barbecue, tués par la coalition Police-peuple, se serait ralentie l'offensive de « *Viv Ansanm* », l'accalmie constatée dans leurs attaques, sur la population, n'a pas, ne rassure guère les milieux internationaux,



Alix Didier Fils-Aimé, Premier ministre de facto.

dont les preneurs de décisions entreprennent la démobilitation de leurs sujets.

Les premières offensives lancées par ce groupe de bandits, il y a deux semaines, avaient donné la frousse, même à ceux qui avaient déployé leurs policiers, au sein de la MMSA. C'est le cas d'une dizaine de Bahaméens, qui avaient rejoint celle-ci. La semaine dernière, Fred Mitchell, ministre bahaméen des Affaires étrangères, avait avisé les policiers des Bahamas se trouvant en Haïti qu'ils sont libres de regagner leur pays s'ils estiment leur sécurité compromise. Il semble que, informé, à distance, des actions des gangs, M. Mitchell apprécie différemment l'ampleur de ces actes criminels. En tout cas, aucun policier des Bahamas n'a encore décidé de « *fuir l'insécurité* » en Haïti.

Depuis le déclenchement de l'offensive des gangs, immédiatement après la révocation de Garry Conille, des Américains commencent à quitter Haïti fuyant l'insécurité. Cette semaine, un ou deux avions américains ont été remarqués à l'Aéroport international de Port-au-Prince, dont la mission consistait à ramener des citoyens américains aux États-Unis.

Cette semaine encore, on

apprend que les Nations Unies assureraient l'évacuation des membres de son personnel hors d'Haïti, à destination de la République dominicaine, dit-on.

Conspiration larvée contre le CPT

À entendre Jimmy Chérizier se prononcer sur vidéo, on a l'impression que lui et ses gangs veulent se défaire du Conseil présidentiel intérimaire. Des observateurs croient, dur comme fer, qu'il mène une stratégie à cette fin par personne interposée, une sorte de conspiration larvée, dont Jean-Bertrand Aristide tire les ficelles des acteurs.

L'évocation de cette idée inquiète plus d'un, qui redoutent le retour au pouvoir du prêtre de Saint Jean Bosco, une appréhension mal placée, car ce dernier sait qu'il ne doit pas retourner au timon des affaires, en Haïti. Condition arrêtée pour lui épargner une inculpation fédérale pour trafic de drogue, après avoir été dénoncé par son compère, Jacques Beaudouin Kétant, qui l'avait fait passer pour le « *parrain* » du trafic de stupéfiants, en Haïti, par devant une cour fédérale, à Miami, dans le cadre de son procès, également pour trafic de drogue.

Après tout ce qu'ont fait les bandits, en Haïti, mais surtout de Barbecue et de « *Viv Ansanm* », il semble que le plan des malfrats, qui visaient à orchestrer le renversement du CPT, ait accidentellement buté sur un obstacle, qui pourrait même compromettre son succès.

Dans les milieux politiques, à Port-au-Prince, on laisse croire que, bien qu'ignorant les rôles attribués aux acteurs, on assure qu'ils sont manipulés par l'ex-

président. Comme on sait que l'actuel Premier ministre avait appartenu à Fanmi Lavalas, on serait en droit de croire à une heureuse cohabitation entre le Premier ministre de facto Alix Didier Fils-Aimé et Leslie Voltaire. Comment alors expliquer cette conspiration présumée à l'encontre du CPT ? En tout cas, dans la mesure où Aristide ne devrait pas se laisser séduire par les attraits de la politique, il pourrait se contenter de faire la politique de doublure, au profit d'un acteur qu'il aurait choisi pour être « *docile* » à ses « *instructions* ».

Il reste que, pour avoir toléré, parmi eux, les trois membres du CPT ayant trempé dans le scandale impliquant les 100 millions de gourdes de la Banque nationale de crédit (BNC), tout l'organisme présidentiel a perdu son aplomb. Il y a de fortes chances qu'à force de garder en leur sein, ces trois personnages toxiques, les autres finissent par se laisser contaminer pour demeurer auprès de ceux qui les maintiennent à flot.

Mais il faut se demander qu'est-ce qui se cache dans les relations entre les gangs armés et l'ex-président Aristide ? Car, tandis que les malfrats sèment la destruction sur les hôpitaux, les centres hospitaliers et les universités, ainsi que des écoles, l'hôpital et l'université d'Aristide ne sont jamais inquiétés. Dans ce même ordre d'idées, aucun médecin affilié à l'hôpital d'Aristide n'a été kidnappé. Faut-il croire que l'ex-président a trouvé la formule idéale pour éloigner la foudre des gangs de ses installations ?

L.J.

Frantz

Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PARKWAY)
FRANTZSTUDIO.COM

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communion, Headshots, Enlargements (without negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

LA CHINE CONTINUE D'ŒUVRER POUR LE RÉTABLISSEMENT DE LA STABILITÉ EN HAÏTI

La solution aux problèmes haïtiens passe par le peuple haïtien, dit la chancellerie chinoise

La Chine se positionne à l'opposé des Occidentaux, dit le porte-parole du MOFA

Suite de la page 1

tion de la Chine à l'adoption, par le Conseil de sécurité de l'ONU, d'une résolution à ce sujet.

M. Jian avait souligné ceci : « Bien qu'Haïti n'ait pas encore établi de relations diplomatiques avec la Chine, cette dernière a récemment voté en faveur de la résolution 2743, qui prolonge d'un an le mandat du Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH), et qui a été adoptée à l'unanimité par le Conseil de sécurité des Nations Unies le 12 juillet ».

Lin Jian avait indiqué que, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, la Chine a toujours affiché une attitude « responsable et constructive », dans le traitement de la question haïtienne, en pleine collaboration avec la communauté internationale.

Faisant allusion à la dernière résolution du Conseil de sécurité, du mois de juillet, prorogeant le mandat de la MMAS, le porte-parole du Ministère chinois des Affaires étrangères a signalé que,

de concert avec d'autres membres de cette institution, la Chine a récemment endossé la résolution 2743, un « signal positif », à son avis, selon lequel la communauté internationale continuera à soutenir le peuple haïtien.

Plus loin, dans sa déclaration,



Lin Jian, porte-parole de la Chancellerie chinoise.

Lin Jian a précisé qu'Haïti a exprimé « sa gratitude à la Chine et sa reconnaissance pour le rôle constructif qu'elle a joué ». Il devait ajouter qu'Haïti « est prêt à maintenir ses contacts et sa communication avec la Chine ».

À cette occasion, ce haut fonctionnaire de du MOFA a profité pour mettre en lumière la position chinoise, qui se révèle en harmonie avec son opposition au déploiement de la Mission multinationale d'appui à la sécurité en Haïti. Aussi a-t-il déclaré : « La Chine est prête à continuer à travailler pour restaurer la stabilité en Haïti et à soutenir le peuple haïtien dans la recherche d'une solution dirigée par les Haïtiens et appartenant aux Haïtiens ».

M. Jian a souligné, en outre, que la résolution 2743 du Conseil de sécurité des Nations unies, votée à l'unanimité, « a demandé à toutes les parties prenantes haïtiennes de mettre en place d'urgence un conseil électoral provisoire et de parvenir à un accord sur une feuille de route durable, limitée dans le temps et communément acceptée pour les élections ».

Au Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH), cette même résolution demande la mise sur pied d'une stratégie sur sa manière de soutenir « un processus politique dirigé et contrôlé par les Haïtiens », et

demande à cette mission d'« informer le Conseil de cette stratégie et de sa mise en œuvre dans ses rapports trimestriels ».

Le document, diffusé par le Ministère chinois des Affaires étrangères, définit le BINUH par



Zhang Jun, ambassadeur adjoint de Chine à l'ONU.

ces termes : « une mission politique spéciale établie par le Conseil de sécurité de l'ONU, en 2019, le BINUH a la responsabilité de conseiller le gouvernement haïtien dans la promotion et le renforcement de la stabilité politique et de la bonne gouvernance ; la préservation et la promo-

tion d'un environnement pacifique et stable ; la protection et la promotion des droits de l'homme ».

De l'avis de certains politologues, la position affichée par la Chine, par rapport à Haïti s'inspire de la question Chine-Taïwan, une pomme de discorde diplomatique entre Pékin et Taïpei. Puis que, au moment où se fait le vide autour de Taïwan voyant se multiplier les relations diplomatiques des pays de l'hémisphère occidental, surtout les Antilles avec la Chine, Haïti continue d'entretenir de solides relations diplomatiques avec Taïwan, une île que la Chine considère comme une « province chinoise en rébellion », supportée par les États-Unis et la majorité de ses alliés.

En dépit des avantages offerts par la Chine aux pays d'Amérique Latine et de la Caraïbe, y compris la République dominicaine, en guise d'appât à Haïti, ce pays persiste à accueillir l'ambassade de Taïwan sur son territoire, tandis que la Chine n'y installe qu'un bureau de liaison commercial.

L.J.

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-
PRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

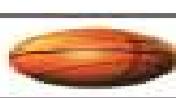
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



HAÏTI
OBSERVATEUR

www.haiti-observateur.ca



Suite de la page 12

son duel face aux défenseurs adverses. Néanmoins, ce but n'a pas permis aux Verts et Noirs de prendre pleinement le contrôle du

match, leurs adversaires, menés par l'ancien international haïtien Bruny Pierre Richard, les mettant constamment en difficulté. Malgré les ajustements apportés par le staff pour reprendre l'ascendant, l'Aigle Noir a peine à conserver

son avantage.

Ce troisième match a permis de noter des progrès dans la cohésion de l'équipe, bien qu'il reste du travail à accomplir, notamment dans la fluidité du jeu offensif. Certains joueurs se distin-

guent néanmoins déjà, consolidant peu à peu leur place dans ce projet de renouveau qui suscite l'enthousiasme des supporters et qui s'annonce prometteur pour l'avenir du football haïtien. Il convient également de souligner

la présence de personnalités du football local, telles que Webens Princimé (Itala) et Rony Attimy du Violette, qui ont assisté à l'intégralité de la rencontre.

R.S.

Suite de la page 12

un grand Haïtien.

Les mêmes voleurs

Quatre, bientôt cinq ans après, la FIFA garde encore à la tête de la Fédération comme président un étranger, qui n'a jamais mis les pieds en Haïti ; et les hommes

dénoncés par le blogueur français comme ceux qui lui ont dicté, donc qui ont commandité les men songes, eux-mêmes travaillant pour des trafiquants de tout poil blanchissant de grosses sommes d'argent de l'État pauvre d'Haïti, pour des autorités et aussi pour divers trafiquants de tous acabits; Haïti étant un État en faillite, dévoré par des rapaces de tous

genres.

Comment la FIFA a-t-elle pu alors garder, durant quatre ans, les mêmes hommes criminels comme dirigeants à la tête du football haïtien, et qui, pour se protéger eux-mêmes et leurs patrons, pour rester en poste, continuant à voler et aussi à détruire un football haïtien, il y a peu de temps en pleine gloire, dans un pays exsangue,

avec trois présences coupes de jeunes ; et il y a peu, France-2018 Mondial U20 filles FIFA ; -Brésil U-20, U-9 U17 ; Garçons FIFA ; - Mondial Australie 2023 Femmes ?

Comment la FIFA a-t-elle pu s'oublier et conserver à la tête de la FIFA- Haïti ces dirigeants qui ont envoyé en exil, sans papier, aux USA, 300 jeunes joueuses

internationales et 450 jeunes joueurs internationaux à qui, pour leur brio, le gouvernement avait promis maison, études supérieures à l'étranger et n'ont pas pu aller à l'école, voire étudier, et qui, aujourd'hui, avec la nouvelle donne politique, qui s'annonce aux USA vivent dans la peur et l'angoisse ?

J.B.

Suite de la page 12

is, Angeline Gustave, Melissa Dacius, la butteuse Mikerline Saint-Felix, toutes en pleine force de l'âge et habituelles titulaires, il y'a peu ou membres du groupe des sélectionnées, sans compter une multitude de grands (environ 300 jeunes joueuses de grand talent) chassées de Camp Nous et perdues ; même avec le noyau, encore en activité, en France, il reste encore des individualités ayant encore progressé dans la Ligue française et qui, avec un encadrement de compétences et de passion peuvent réussir une terre Brésil 2027, et même faire une campagne historique à la phase finale de la Coupe du monde 2027. Déjà, en 2023, en Australie/Nouvelle Zélande, nous avons eu tort d'emmener de très jeunes joueuses, talentueuses, certes, mais encore très tendres pour ce niveau, et dont un bon nombre étaient restées longtemps hors de compétitions pendant trois saisons, et n'ayant encore aucune expérience au niveau senior.

Tournoi Pink en Turquie, parmi les meilleures du monde

En effet s'il y avait des doutes, sur la valeur, le niveau de jeu et la qualité des footballeuses haïtiennes, ne serait-ce qu'à travers le petit noyau restant en activité et jouant encore au football, en Europe, ce tournoi Pink Lady auquel les Haïtiennes ont participé, il y a deux semaines, a confirmé l'excellent niveau de formation et la grande qualité d'entraînement qu'avaient ces joueuses à Camp Nous. Même à travers ce groupe restreint, le niveau intéressant et très élevé de ces joueuses portant la tunique du Onze national féminin, il y a de la qualité. Elles ont dominé leurs trois adversaires et, fait intéressant, les jeunes Mauryl et Pierre Louis ont démontré de gros progrès au milieu de terrain ; Tabita, encore un peu frêle, a été intéressante en défense avec une belle présence dans les airs et aussi dans les sorties de balle. Bien plus, les expatriées Aman di ne, Ayissa, Shelsea sont de qualité et compensent, en partie, les nombreuses mises à l'écart de la sélection d'avant.

Et tout ceci sans préparation consistante pour une équipe qui n'a pas joué depuis dix mois, et qui, de surcroît, alignait, pour la première fois, des joueuses sans expérience antérieure avec le groupe, certaines faisant même leur toute première expérience avec le Onze féminin national.

Dans ces conditions, on ne peut qu'applaudir pour ces trois prestations de bonne facture. Haïti, ayant nettement dominé, lors des trois prestations, incluant la dernière rencontre perdue contre le cours du jeu, face à une grande nation de football, la Russie !

Signalons que dans le classement mondial, si Haïti est mieux classée que Jordanie (74e), en revanche, la Chine Taipei (41e) et la Russie (27 e) sont dans de meilleures positions que nos Grenadières (53e).

La sélection féminine haïtienne en Turquie : Des raisons d'espérer mais

Mais ce qu'il y a lieu de noter, malgré notre place, nous n'avons nullement souffert dans le jeu, face à la Jordanie (victoire 4-2), que nous avons nettement dominée ; le score aurait dû être plus large ; et, face à la Russie, nous avons souvent fait le jeu et bousculé nos adversaires.

FIFA Brésil-2027 ou jamais

Il est crucial de lancer le plus tôt possible ce projet, cette opération, Brésil Mondial 2027. Ce serait une obligation, une urgence, une opération de salut, qui marquera l'histoire et donnera des raisons aux clubs, aux supporters et aux politiciens de croire en notre potentiel en football féminin, en vue de sauver l'avenir et porter la population haïtienne à avoir des raisons de croire et d'investir à nouveau dans le sport et le football féminins.

Car avec les mensonges des Cozé haïtiens, qui ont aidé des chefs de la FIFA à monter cette honteuse destruction de notre football pour le détruire, un tel succès redonnerait confiance aux uns et autres, du courage pour recommencer à travailler, car avec la disparition du groupe actuel sur la brèche, en France, et qui com-

mencera à raccrocher, d'ici quel ques années, le football féminin n'aura plus de joueuses de très haut niveau, car depuis 2020 tous les programmes de formation de jeunes, filles et garçons, à travers le pays (il y avait jusqu'à ce qu'il y ait quelques années (87) les académies régionales, formant avec des coaches formés entraînés par des instructeurs français, des garçons et filles de talents, de 6 à 14 ans, à travers tout le pays, dans toutes les villes, de Ouanaminthe à Jérémie, en passant par Port-de-Paix, Saint Louis du Nord, Hinche, toutes ces académies-écoles ont été suspendues ; donc actuellement, et depuis ces cinq dernières années, aucune catégorie de jeunes, de la période cruciale 8-18 ans n'est à l'entraînement : Une catastrophe nationale ! Il est crucial de noter que les filles nées à l'étranger, qui ont de la qualité, ne viendront jouer pour Haïti que si elles ont la certitude que l'équipe de base a un bon niveau. Les récents déculottés, 13-0 et 9-0 encaissés par la Sélection haïtienne, lors du championnat CONCACAF U15, vous donnent une idée de l'ampleur de notre chute. Malgré ces catastrophes, la FIFA continue l'occupation du football haïtien avec des étrangers, qui continuent leur œuvre de destruction. C'est, en effet, depuis début 2019 que s'est joué le dernier championnat de football féminin en Haïti !

Pire, des rumeurs persistent font croire que les dirigeants de la Fédération haïtienne de football (FHF) ont décidé de faire disparaître les clubs phares de football féminin, en faussant les règlements pour retirer leur statut de membres affiliés aux principaux clubs de football féminin du pays qui, depuis des années, ont construit le football féminin en publiant une liste nouvelle d'équipes affiliées à la FHF. Un autre scandale : dans cette liste de nouveaux clubs affiliés habilités à siéger en congrès et à disputer les compétitions.

En effet, on n'a pas mis Amazones, le doyen des clubs féminins de 53 ans, As-Tigresses de 52 ans, Aigle Brillant (36 ans), Anacaona (37 ans). Mais, indécence suprême, dans cette nouvelle de clubs officiels, il y a, non seulement des noms de clubs in-

connus n'ayant jamais disputé aucune compétition, et surtout d'autres clubs ayant une affiliation provisoire, qui leur permettait de disputer des compétitions pour une saison, mais qui n'ont pas encore d'affiliation définitive que seul le Congrès peut octroyer, après une recommandation favorable du secrétariat du Congrès ordinaire, dont la dernière en date a eu lieu depuis le 29 décembre 2019, soit six ans. À-propos noter, surtout, la licence ne peut être décernée que par une commission indépendante élue par le Congrès par vote et après analyse approfondie de ce dernier sur recommandation du secrétariat. Enfin, l'application pour la licence de clubs exige des documents relatifs au fonctionnement du club pendant la précédente saison, alors que la dernière saison du football haïtien remonte à 2020. Ensuite, la commission de licence doit être élue par le Congrès, qui n'a pas été organisé depuis 2019: encore une grave violation des règlements.

Plus les années passent plus le football haïtien plonge

Mais, plus étonnant encore, comment le président de la FIFA, Gianni Infantino, qui est un juriste, ou le président Luis Hernandez, ou encore le secrétaire général de l'organisation des hommes que certains disent corrects aient pu avaliser de si graves accros ? Tout cela a une seule raison : faire des élections truquées pour placer leurs partisans à la FHF, qui leur garantirait l'impunité contre toute poursuite judiciaire pour les nombreux actes illégaux dont ils se savent coupables. Mais ils oublient une chose : le mercenaire romain Molina, qui avait effectué la sale besogne des mensonges pour leur complot, a révélé tous ceux qui lui ont dicté ses élocutions, sitôt que le pays sera normal, ils seront traduits en justice dans tous les pays où ils seront, surtout aux USA, car les crimes commis sur de jeunes joueurs et joueuses, et sur d'autres paisibles citoyens, ne resteront pas impunis. Des avocats sont très avancés dans la préparation des plaintes.

La FIFA continue d'humilier Haïti

Même quand la Justice sportive et civile condamne sur les faits utilisés comme prétexte pour détruire Haïti et d'honnêtes citoyens, la FIFA continue de nier justice et fonce tête baissée dans l'humiliation et la destruction de la seule chose dont chaque Haïtien était fier en continuant de supporter le groupe qui a fait les dégâts dans le football pour leurs patrons, les dealers trafiquants et d'organes pour blanchir l'argent sale.

Justice Bondye se kabwèt bèf, le football mort en Haïti

La réalité actuelle est que le football est quasiment mort dans tout le pays ; depuis 2020 aucune activité de football ni féminin ni masculin à travers l'ensemble du pays sous prétexte d'insécurité ce qui est faux alors que la violence affecte deux régions du pays et existe depuis des années et n'a pas contrarié les activités de football ; les grands Clubs traditionnels Tigresses, Anacaona, Valenti na, Aigle Brillant, etc., pour ne citer les plus structurés, jusqu'à ce qu'il y a deux ans, ont fait beaucoup de sacrifices pour tenir et maintenir une activité avec de jeunes joueuses, mais des facteurs graves ont détruit leur enthousiasme, entre autres, l'indifférence, le mépris des autorités de la FHF corrompus, à faire de l'argent sur le dos des clubs en transférant les joueuses qui les composent, en France, sans même les informer, donc sans l'aval de ces clubs, qui, depuis 20, 30, 40, et même 50 ans portent seuls le lourd fardeau de détecter, de scolariser, d'aider les parents à éduquer, ou même accompagner, en tout, ces parents des joueuses, très pauvres, à survivre quotidiennement dans leur vie misérable. Cela est tellement grave que ces clubs s'enorgueillissent qu'il n'existe presque pas d'anciennes bonnes joueuses de football dans la pauvreté qui est le lot de la majorité au pays. Et organiser le football féminin coûte excessivement cher aux clubs, car il n'y a ni recettes de matches, ni sponsors, ni droits de télé. Merci. Monique André, Carlo Marcelin, Patrick Massenat, Mme Gally Amazan s'en emparent. Pitié pour Haïti !

J.B.

LA CÉLÉBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VERTIÈRES Un événement désormais privé de siège

Par Léo Joseph

La célébration de la victoire de l'Armée indigène sur celle du royaume de France, qui avait été chassée de son siège original, à Vertières, au Cap-Haïtien, dans le département du Nord, a, de nouveau, cette année, changé de résidence. De son site de substitut, au MUPANA, à Port-au-Prince, dans l'aire du Champ-de-Mars, elle a trouvé refuge à Tabarre.

Cela fait des années, les autorités haïtiennes ne font pas le pèlerinage annuel, à Vertières, pour commémorer la fête de la bataille de Vertières, à la date du 18 novembre 1803, quand l'Armée indigène, composée d'esclaves noirs et de Mulâtres, sous la direction de Jean Jacques Dessalines, mit en déroute les Forces napoléoniennes, sous le commandement du général Rochambeau. Cette éclatante et historique victoire scella la fin de l'esclavage et consacra l'indépendance de la colonie de Saint Domingue et la naissance de la République d'Haïti. Depuis 18 novembre 1804, Vertières, le site de cet héroïque affrontement de l'Armée indigène avec les troupes françaises, accueillait cette fête nationale où, chaque année, à cette date, le gatin des dirigeants haïtiens y sui-

vait le président de la République avec les autorités civiles et militaires pour rendre hommages aux héros de l'indépendance.

Mais la prise en otage progressive du pays, par les gangs armés, avait, pour la première fois, le 18 novembre 2020, empêché le président Jovenel Moïse et

la fête de l'indépendance au Musée du Panthéon national (MUPANA), au Champ-de-Mars, à Port-au-Prince, qui devint le siège permanent de cette commémoration, les bandits ayant raffermi leur emprise sur le pays. Au fait, en 2020 même le déplacement au Pont Rouge, à l'entrée nord de la

gné des autorités civiles et militaires, déposait une gerbe de fleurs en mémoire de l'empereur Jean Jacques Dessalines. Ce 18 novembre-là, le président Moïse avait dû quitter ce site en catastrophe, puisque les malfrats avaient ouvert le feu sur son cortège.

ce, le cortège présidentiel n'osait plus retourner à Vertières, à cette date mémorable. Le MUPANA était devenu le siège officiel de substitut servant de site à la commémoration de la Bataille de Vertières. Mais cette routine annuelle a été, encore, cette année, modifiée, car les bandits avaient investi l'aire du Champ-de-Mars, interdisant l'accès au Musée du Panthéon national du gouvernement, sous l'autorité du Conseil présidentiel de transition (CPT).

À la date du 18 novembre, en 2024, qui est aussi la fête des Forces armées d'Haïti (FAH), devait se dérouler la cérémonie d'inauguration d'une base militaire, à Tabarre, au nord de la capitale. Les conseillers présidents et les autorités civiles et militaires ont profité de l'occasion pour y faire le site de la commémoration de la Bataille de Vertières, à cette date. Les gangs armés, contrôlant plus de 80 % de Port-au-Prince, ont chassé la Fête de la victoire de l'Armée indigène sur les troupes françaises de son site de substitut, au MUPANA, pour imposer aux autorités la nécessité d'en trouver un troisième.

On ne sait pas combien de temps la base militaire de Tabarre servira de siège à la commémoration de la Bataille de Vertières.



Empereur Jean Jacques Dessalines.

sa suite de faire le déplacement à Vertières. Il devait opter pour fêter

capitale, où traditionnellement le chef de l'État, encore accompa-

En raison de l'insécurité, déjà battant son plein, à Port-au-Prin

**LES SOUSCRIPTIONS
SONT OUVERTES**
TROUVEZ LE PLAN
D'ASSURANCE SANTÉ


QUI VOUS CORRESPOND

Grâce à de nouvelles réductions des coûts dès 2025, vous pourriez économiser encore plus sur vos frais médicaux.

SOUSCRIVEZ DÈS AUJOURD'HUI

 **nystateofhealth**
The Official Health Plan Marketplace

 nystateofhealth.ny.gov

 1-(855) 355-5777



ÉDITORIAL



Nouveau gouvernement mis en place, mêmes stratégies d'échec

Il est toujours recommandé d'éviter de bâtir sur des fondations vermoulues, un principe qui s'applique dans tous les domaines, et dans tous les pays, sauf en Haïti. Depuis déjà, quelques années, dans la gestion politique de l'État, c'est la méthode privilégiée des acteurs, de concert avec leurs tuteurs étrangers défendant la politique de leurs pays respectifs. Au bout de cinq mois d'un gouvernement, qui a échoué sur toute la ligne, Garry Conille, qui avait succédé à un autre médecin, forcé de quitter le pouvoir, pour les mêmes raisons, a été éjecté du pouvoir, lui-même révoqué par le Conseil présidentiel intérimaire, qui l'avait nommé. Celui-ci a reproduit textuellement le même modèle de pouvoir, dans le choix du nouveau chef de gouvernement, qu'avait mis en place les décideurs étrangers. Ne dit-on pas que « *Les mêmes causes produisent les mêmes effets* » ?

Placé aux commandes du gouvernement, à l'instigation présumée de la communauté internationale, le Dr Garry Conille, a quitté sa haute fonction onusienne, à l'UNICEF, pour devenir Premier ministre, succédant à un autre médecin urologue, Ariel Henry. Nommé Premier ministre, après l'assassinat de Jovenel Moïse, en sa résidence, à Pèlerin 5, dans les hauteurs de Pétienville, le 7 juillet 2021, par le CORE Group (groupe de diplomates occidentaux), agissant sous la dictée de Washington, sa mission s'est révélée une vraie catastrophe. Aussi a-t-il été bloqué à l'étranger, par Washington, lors d'une double mission officielle, au Kenya et à la rencontre annuelle des pays de la CARICOM. Les Américains avaient profité d'un soulèvement quasi général des gangs armés, à cette occasion, au début du mois de mars, pour condamner Dr Henry à l'exil permanent, aux États-Unis.

Dans le cadre de son ingérence, dans les affaires d'Haïti, particulièrement l'intervention de l'ex-secrétaire d'État américaine Hillary R. Clinton imitant son choix présidentiel, en la personne de Michel Joseph Martelly, Washington met carrément en veilleuse la Constitution haïtienne. Si les États-Unis avaient manigancé la création d'un exécutif monocéphale pour remplacer Jovenel Moïse, avec le choix d'Ariel Henry comme président et Premier ministre, ils ont modifié autrement l'équipe décisionnelle haïtienne pour remplacer ce dernier. Par le biais de la CARICOM, comme suppléante, est mis sur pied un conseil présidentiel de neuf membres (dont deux sans droit de vote), avec autorité de nommer un Premier ministre, ayant suggéré le choix de Garry Conille, pour surveiller de près la gestion de l'État, au profit de la com-

munauté internationale. Tout cela, encore à l'encontre de la Charte fondamentale du pays.

La cohabitation impossible du Conseil présidentiel de transition (CPT) avec le Premier ministre d'implantation exogène, suite à une succession de conflits, s'est soldée par la révocation du chef de gouvernement par la majorité des présidents conseillers. Cette décision semble traduire un geste indépendant, par rapport à la communauté internationale ayant l'habitude de toujours mettre le nez dans les affaires d'Haïti. En tout cas, le renvoi du Dr Conille, suivi de son remplaçant par l'homme d'affaires Alix Didier Fils-Aimé, jusqu'ici, semble passer comme une lettre à la poste. Sans doute en voulant exprimer le souci du CPT de répéter ce que les « *pays amis* » veulent entendre, à savoir le suivi de la feuille de route du Premier ministre destitué : le rétablissement de la sécurité, la réponse humanitaire, la relance économique et l'organisation d'élections justes, transparentes et démocratiques. Lors de l'investiture du nouveau gouvernement, le Premier ministre Fils-Aimé s'est prononcé en ces termes : « *Nous devons concentrer nos efforts sur un objectif fondamental : restaurer la sécurité pour redonner espoir à notre peuple* », exhortant, de surcroît, les nouveaux ministres à agir sans tarder pour relever les nombreux défis auxquels se trouve confronté le pays.

À son tour, le coordonnateur du CPT, Leslie Voltaire, le représentant du Parti Fanmi Lavalas de l'ex-président Jean-Bertrand Aristide, au sein de l'organisme présidentiel, n'est pas en reste, présentant la sécurité comme étant la « *priorité absolue* ». À cet effet, il précise : « *La sécurité est le socle sur lequel repose la reconstruction de notre société. Chaque ministre doit prendre des mesures concrètes pour s'attaquer à ce problème* ».

Mais, là où le bât blesse, les deux branches de l'Exécutif donnent l'impression de parler d'une seule et même voix. Quand on sait que Garry Conille et les membres du CPT, en sus d'Ariel Henry avant eux, s'étaient exprimés dans le même sens, rien n'autorise à croire qu'ils passeront de la parole aux actes. On en veut pour preuve les dernières victimes d'assassinats, de kidnappings, de viol, de vol, de braquage en sus d'autres territoires perdus, actes criminels commis sous le régime du CPT et de Garry Conille, aussi après le déploiement de la MMAS.

En effet, les acteurs politiques d'Haïti, des héritiers politiques de Martelly, de Moïse, d'Henry ou de Conille n'ont jamais cessé de faire de telles promesses à la nation. Mais le pays a fini par constater que la volonté, ou les moyens de leurs actions annoncées n'étaient jamais au rendez-vous. La gou-

vernance par des actions et décisions concrètes éclairées étant impossibles, la gent du pouvoir, à tous les niveaux, en Haïti, a recours au bluff, une politique généreusement et universellement appliquée, et adoptée même par la Mission multinationale d'appui à la sécurité (MMAS). Car, à l'instar de la PNH diffusant des rapports mensongers sur leurs opérations antigangs, les organes de presse du Kenya, citant les autorités de ce pays, ont fait de fausses relations par rapport à leurs opérations, sur le terrain, en Haïti, qui n'ont rien à voir avec la réalité.

Après tout ce qu'on a constaté, dans la gestion de la crise multidimensionnelle haïtienne, par les gouvernants de notre pays, et les dispositions d'ingérence des étrangers, dans les décisions d'État haïtiennes, il s'agit d'une vaste conspiration à l'encontre d'Haïti, chaque partie défendant ses intérêts personnels, ou la politique et la diplomatie de leurs pays. Voilà la tolérance, d'un côté comme de l'autre, pratiquée au profit de l'un l'autre.

Toutes ces libertés prises au détriment de la Constitution haïtienne, avec l'étroite collaboration de traitres politiques haïtiens alliés à des pays étrangers ayant recours à des actes de corruption comme appas, favorisent de telles dérives. Mais il est honteux que des pays comme les États-Unis, qui prétendent être un modèle de démocratie et de rectitude dans la gouvernance, se prêtent à ces pratiques avilissantes. En voulant mettre au rancart la Charte fondamentale de notre pays, les États tuteurs font fi également de la souveraineté d'un pays indépendant, le second, derrière les États-Unis d'Amérique, à avoir acquis ce statut dans l'hémisphère occidental. Cet État a mené cette stratégie, en connaissance de cause, car sachant où il voulait en venir avec la première République noire de la planète.

De toute évidence, la mise en veilleuse de la Constitution haïtienne n'a pas l'air de conforter la politique des États-Unis et celle de leurs alliés. Car depuis qu'a été lancé le « *modèle de gouvernance Ariel Henry* », le système trébuchait, les contradictions dont il était entaché éclatant progressivement, jusqu'au constat de son échec. La formule Henry trouvée intenable, voilà proclamée la fin de son administration. Mais la communauté internationale n'a pas jugé nécessaire de renoncer à la politique d'ostracisme de la Constitution haïtienne, qui est reconduite à la faveur de l'éjection d'Ariel Henry de la primature. Voilà donc mis sur pied un autre gouvernement en violation de la Charte fondamentale : Une présidence rotative avec un Premier ministre.

Le choix d'Alix Didier Fils-Aimé comme Premier ministre, et l'investiture donnée aux nouveaux ministres cons-

tituent la preuve de l'échec de l'expérience Conille. Mais les Américains et leurs alliés ont raté une autre occasion de rectifier le tir. Encore une fois, Washington participe à la violation de la Constitution haïtienne ayant écarté le peuple haïtien dans le choix de ce dernier Premier ministre.

Dans ce contexte, *Haïti-Observateur* avait dénoncé l'illégalité de la présidence multicéphale ayant déclaré ce le-ci un échec annoncé d'avance. Selon l'hebdomadaire de New York, cela constitue, non seulement une violation de la Constitution, mais encore un instrument de blocage administratif. Car, arguait *H-O*, les neuf membres du Conseil présidentiel ne s'entendraient jamais sur les décisions de l'administration, en sus de représenter neuf personnes à surveiller par rapport à la tentation de corruption.

Autant dire, nous l'avons prononcé, et nous le répétons encore : la réponse à la question de savoir qui doit assurer la gestion du gouvernement intérimaire se trouve à la Cour de cassation, tel que prescrit par la Constitution de 1987. L'expérience a été prouvée avec satisfaction, à deux reprises, dans l'histoire récente d'Haïti, avec la première femme présidente d'Haïti, Ertha Pascal Trouillot, après le coup d'État contre le président Jean-Bertrand Aristide, le 28 septembre 1990. Le scrutin organisé sous l'administration de celle-ci a été proclamé « *première élection démocratique* », qui s'était tenue en Haïti; et l'intérim assuré par le tandem Alexandre-Latortue. Les élections, qui ont octroyé son premier mandat présidentiel à René Prével, étaient pilotées par le juge de la Cour de cassation Boniface Alexandre, président, et le fonctionnaire des Nations Unis Gérard Latortue, Premier ministre.

Faut-il donc croire que, voulant orchestrer le chaos, en Haïti, la communauté internationale a décidé de boudier ces deux modèles d'administration intérimaire ? En clair, celle-là se trouve à bout de ressources et de l'imagination pour renverser la vapeur, en Haïti. Mais le peuple haïtien crie halte-là, place à notre Constitution !

HAÏTI OBSERVATEUR		Haïti-Observateur PO. Box 356237 Briarwood, N Y 11435-6235 Tel. (718) 812-2820
SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION		
HAÏTI	EUROPE	
Haïti-Observateur 108 Avenue John F. Kennedy, 3ème étage Maison de la Presse, 108 10091-0235-6789	144115-85 (pour un an) 1100 90 00 \$ US (pour un an) 1100	
CANADA	AFRIQUE ET ASIE	
Haïti-Observateur General Louis (pour un an) 115 West 136, Toronto 12270 (pour un an) 1100 12270 (pour un an) 1100	95 00 \$ (pour un an) 1100 1005 00 \$ (pour un an) 1100	
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE	CARIBBE ET AMÉRIQUE LATINE	
Un service spécial est assuré à partir de Paris. Adresse d'abonnement: c/o Jean-Claude Latortue 1314 Avenue des Nations, 1ère étage, n° 1 93170 La Plaine St. Germain, France Tel: 01 1 43 25 28 10	75 00 \$ (pour un an) 1100 125 00 \$ (pour un an) 1100 1100 \$ (pour un an) 1100	
EUROPE		
	75 00 \$ (pour un an) 1100 125 00 \$ (pour un an) 1100 1100 \$ (pour un an) 1100	
Nom/Prénom _____	Compagnie _____	
Adresse/Rue _____	City/Ville _____	
Zip Code/Code Postal _____	Country/Pays _____	

EDITORIAL



New government in place, same failed strategies

It's always advisable to avoid building on worm-eaten foundations, a principle that applies in every field and in every country except Haiti. For several years now, in the political management of the State, this has been the preferred method of the actors, in concert with their foreign tutors defending the policies of their respective countries. After five months in power, Garry Conille, who had succeeded another doctor who had been forced out for the same reasons, was ejected from office by the Interim Presidential Council that had appointed him. The latter reproduced verbatim the same model of power, in the choice of the new head of government, that had been put in place by foreign decision-makers. Isn't it said that "the same causes produce the same effects"?

Placed at the helm of the government at the presumed instigation of the international community, Dr. Garry Conille has left his senior UN position at UNICEF to become Prime Minister, succeeding another urologist, Ariel Henry. Appointed Prime Minister after the assassination of Jovenel Moïse at his residence in Pèlerin 5, in the heights of Pétiion-Ville, on July 7, 2021, by the CORE Group (a group of Western diplomats), acting under dictation from Washington, his mission turned out to be a real catastrophe. As a result, he was stranded abroad on a double official mission, to Kenya and to the annual meeting of CARICOM countries. The Americans had taken advantage of a near-general uprising of armed gangs on this occasion, at the beginning of March, to condemn Dr Henry to permanent exile in the United States.

As part of its interference in Haiti's affairs, particularly the intervention of former U.S. Secretary of State Hillary R. Clinton in imposing her presidential choice, in the person of Michel Joseph Martelly, Washington is putting the Haitian Constitution squarely on the back burner. If the United States had engineered the creation of a single-headed executive to replace Jovenel Moïse, with the choice of Ariel Henry as sole head of the Executive, it has modified the Haitian decision-making team in another way to replace him. Through CARICOM, as a substitute, a nine-member Presidential Council was set up (two of whom were non-voting), with the authority to appoint a Prime Minister, having suggested the choice of Garry Conille, to keep a close eye on the management of the State. All this, again in breach of the country's Fundamental Charter.

The impossible cohabitation of the Conseil présidentiel de transition (CPT)

with the Prime Minister of exogenous implantation, following a succession of conflicts, resulted in the dismissal of the head of government by the majority of the presiding councillors. This decision seems to reflect an independent gesture, in relation to the international community's habit of always sticking its nose in Haiti's affairs. In any case, the dismissal of Dr Conille, followed by his replacement by businessman Alix Didier Fils-Aimé, seems to have gone down like a lightning bolt. The CPT's concern was no doubt to repeat what the "friendly countries" wanted to hear, namely that the deposed Prime Minister's roadmap should be followed: the restoration of security, the humanitarian response, economic recovery and the organization of fair, transparent and democratic elections. At the inauguration of the new government, Prime Minister Fils-Aimé said: "We must focus our efforts on one fundamental objective: restoring security to give hope to our people", and urged the new ministers to act without delay to meet the many challenges facing the country.

In turn, CPT coordinator Leslie Voltaire, the representative of ex-president Jean-Bertrand Aristide's Fanmi Lavalas party on the presidential body, was not to be outdone, describing security as the "absolute priority". *Security is the foundation on which the reconstruction of our society rests. Each minister must take concrete measures to tackle this problem*".

But here's where the problem lies: the sectors of the Executive seem to be speaking with one voice. When you consider that Garry Conille and the members of the CPT, in addition to Ariel Henry before them, spoke along the same lines, there is no reason to believe that they will move from words to deeds. The latest victims of assassination, kidnapping, rape, theft and robbery, in addition to other territories lost, under the CPT and Garry Conille and after the deployment of the MMAS, are proof of this.

Indeed, Haiti's political actors, whether heirs to Martelly, Moïse, Henry or Conille, have never stopped making such promises to the nation. But the country has noticed that the will, or the means, to carry out their announced actions were not forthcoming. As governance through enlightened concrete actions and decisions is impossible, the power gent, at all levels, in Haiti, resorts to bluffing, a policy generously and universally applied, and adopted even by the Multinational Security Support Mission (MMAS). Just as the PNH has issued false reports on its anti-gang operations, the Kenyan press, citing the country's authorities, has issued false

reports on its operations on the ground in Haiti, which have nothing to do with reality.

After everything we've seen in the management of the multidimensional Haitian crisis by our country's rulers, and the decisions of foreigners to interfere in Haitian state decisions, this is a vast conspiracy against Haiti, with each side defending its personal interests, or the policies and diplomacy of their countries. This is tolerance on both sides, practised for the benefit of each other.

All these liberties taken to the detriment of the Haitian Constitution, with the close collaboration of Haitian political traitors allied with foreign countries using acts of corruption as appas, encourage such excesses. But it is shameful that countries like the United States, which claim to be a model of democracy and rectitude in governance, should lend themselves to this debasing practice. By seeking to scrap the country's Fundamental Charter, the guardian states are also flouting the sovereignty of a sovereign and independent country, the second, after the United States of America, to have acquired this status in the Western Hemisphere. This strategy was pursued with the full knowledge of where they were going with the world's first black republic.

Clearly, the shelving of the Haitian Constitution does not seem to be helping the policy of the United States and its allies. Ever since the launch of the "Ariel Henry model of governance", the system had been stumbling along, its contradictions gradually coming to light, until it finally failed. The Henry formula was found to be untenable, and the end of his administration was proclaimed. But the international community did not deem it necessary to abandon the Haitian Constitution's policy of ostracism, which was renewed with Ariel Henry's ejection from the Prime Minister's office. Another government has been set up in violation of the Fundamental Charter: a rotating presidency with a Prime Minister.

The choice of Alix Didier Fils-Aimé as Prime Minister, and the investiture given to the new ministers, are proof of the failure of the Conille experiment. But the Americans and their allies have missed another opportunity to put things right. Once again, Washington is participating in the violation of the Haitian Constitution, having excluded the Haitian people in the choice of this latest Prime Minister.

In this context, *Haiti-Observateur* had denounced the illegality of the multi-headed presidency, declaring it a pre-announced failure. According to the New York-based weekly, this is not

only a violation of the Constitution, but also an instrument of administrative blockage. For, argued *H-O*, the nine members of the Presidential Council would never agree on administrative decisions, in addition to representing nine people to watch out for the temptation of corruption.

We've said it before, and we'll say it again: the answer to the question of who should manage the interim government is to be found in the Cour de Cassation, as prescribed by the 1987 Constitution. The experience has been satisfactorily proven twice in Haiti's recent history, with the first woman president of Haiti, Ertha Pascal Trouillot, following the coup d'état against President Jean-Bertrand Aristide on September 28, 1990. The ballot she organized was proclaimed the "first democratic election" to be held in Haiti, and the Alexandre-Latortue tandem took over as interim president. The elections that gave René Préval his first presidential term were led by Court of Cassation judge Boniface Alexandre as President and United Nations official Gérard Latortue as Prime Minister.

Are we to believe, then, that the international community, intent on orchestrating chaos in Haiti, has decided to ignore these two models of interim administration? Clearly, the international community has run out of resources and imagination to turn things around. But the Haitian people are calling for a halt, and for our Constitution to take its place!

HAITI OBSERVATEUR
 Haiti-Observateur
 P.O. Box 356237
 Briarwood, N.Y. 11435-6237
 Tel. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haiti Haiti-Observateur 98 Avenue John Brown, 5ème étage Haiti au Centre, Haiti 86 rue de l'Indépendance 15791 223-8765	ÉTATS-UNIS 1 an (12 numéros) \$100.00 (pour un (1) an) \$20.00 (pour un (1) trimestre)	AFRIQUE ET ASIE 1 an (12 numéros) \$100.00 (pour un (1) an)
CANADA Haiti-Observateur Gerald Louis Jacques 5115 St. Laurent 15791 St. Laurent 12275 Avenue Cassavant Montreal H1M 1C2	CARIBBE ET AMÉRIQUE LATINE 1 an (12 numéros) \$75.00 (pour un (1) an) \$15.00 (pour un (1) trimestre)	EUROPE, AFRIQUE ET ASIE 1 an (12 numéros) \$100.00 (pour un (1) an)
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE Un service spécial est issu à partir de Paris. Adresse d'abonnement: Jean Claude Valentin 1314 Avenue Holmeide, 9th Floor, 111 33370 LeTrieu St. Germain France Tel: (33) 114 543 3810	EUROPE 1 an (12 numéros) \$120.00 (pour un (1) an) \$20.00 (pour un (1) trimestre)	

Nom/Prénom: _____
 Company/Compagnie: _____
 Adresse: _____
 City/Ville: _____ State/Etat: _____
 Zip Code/Code Postal: _____ Country/Pays: _____

Les abonnements sont payables à l'avance par mandat bancaire.



MATCH DE PRÉPARATION DANS LE FOOTBALL HAÏTIEN

Victoire étriquée de l'Aigle Noir contre Saint-Louis de Gonzague

Par Ricotta Saintil

Ce samedi 9 novembre, l'Aigle Noir a affronté l'équipe de Saint-Louis de Gonzague dans le cadre de son troisième match amical de préparation, tenu au sein des installations de l'institution. Sous l'impulsion de son attaquant César Kemsly, qui a inscrit l'unique but en début de seconde période après une percée incisive dans la surface et une résistance face à deux défenseurs, l'Aigle Noir

s'est imposé sur le score minimal de 1-0.

Pour cette rencontre, le staff technique a retenu un groupe de 22 joueurs dans le but de poursuivre l'affinement de l'effectif. Certains titulaires des deux précédents matchs contre l'ADE30, le 1er novembre, et Basia, le 6 novembre, ont été reconduits dans le onze de départ, confirmant ainsi leur implication et leur régularité tant à l'entraînement que lors des premiers tests amicaux.

Dans une défense remodelée suite à la blessure de Simile Fresnel, Charles Wilgens a épaulé le capitaine Pierre-Louis Looby dans l'axe, tandis que Clergeau Lorvenchy et Germain Peterson se sont positionnés respectivement à gauche et à droite. Au milieu de terrain, Giuliano a confié l'animation du jeu au jeune Carrier Gallardo, soutenu par Ulysse Rony en position de sentinelle et Fevilien Lopez Junior en relayeur. L'attaque, pour sa part, a été

menée par Carlens Stevenson Pierre, Murat Prince Schneider et César Kemsly, véritable fer de lance de l'Aigle.

La première mi-temps, marquée par une intensité physique des deux côtés, n'a cependant pas permis de concrétiser des occasions franches. L'Aigle Noir a éprouvé des difficultés à construire son jeu depuis l'arrière et à créer les espaces nécessaires pour déstabiliser l'adversaire. De leur côté, les joueurs de Saint-Louis

de Gonzague ont fait preuve d'engagement et de solidité, tentant de prendre l'initiative et de percer la défense de l'Aigle, sans pour autant se montrer réellement dangereux.

Les consignes données à la pause par l'entraîneur se sont révélées efficaces dès la reprise, avec l'ouverture du score par César Kemsly, qui a fait preuve de détermination en remportant son

Suite en page 8

FOOTBALL HAÏTIEN : LES CLUBS AFFILIÉS CRIENT AU SCANDALE

Les nouveaux macoutes tentent de prendre le football en esclavage

Par Jacques Brave

Dès le départ en mai 2020 notre journal a crié au scandale et aux crimes ! Nous avons écrit en avril 2020 après la publication de l'article Mensonger du blogueur mercenaire français Romain Molina relatant un scandale fabriqué de toutes pièces et relatant des histoires de soi-disant scandales sexuels survenus à l'académie d'élite de la Fédération de football d'Haïti de Camp Nous. Nous avons assimilé ces faits aux nombreux autres que des voleurs-acapareurs de tout poil font éclater à longueur de journée en Haïti,

pour voler, piller, transformant le pays en un enfer pour mieux le dépecer.

Car nous avons été, dès la fin du régime des Duvalier, au cœur de la bataille pour construire un pays nouveau, une société nouvelle basée sur la justice, le droit et surtout l'intégrité.

Et, dès le départ, nous avons eu le courage et la lucidité, dans un éditorial, de dire à la FIFA d'éviter de se laisser entraîner dans ce gros scandale, car réussir à tromper des journaux de calibre mondial d'Angleterre, des USA et des organisations comme Human Watch Right exige des

moyens financiers énormes. On a su tout de suite que de nombreux intérêts sont en jeu et que l'enjeu n'est nullement la passion et l'amour du football ou la recherche d'une notoriété et de la visibilité, que procure une activité comme le football en Haïti. Nous avons noté surtout les réactions pas trop claires de deux clubs de football généralement peu sur la sellette et toujours dans l'ombre et très discret dans la presse.

On a donc compris que l'enjeu était de taille. Le tout était de savoir quelle était la position des deux organismes qui gèrent le football dans la zone mondiale.

Alors nous avons compris en plus que ce n'était pas une mince affaire. Jusque-là nous avons estimé que les faits inventés dans le scandale et étant d'une telle gravité que ces organisations internationales ont été obligées de réagir avec force. Mais une fois la justice suisse sportive, puis la justice française ayant condamné un soi-disant journaliste français donnant raison et clamant l'innocence d'un étranger contre un Français pour diffamation, on a pensé que la FIFA, si elle n'a pas d'autre intérêt aurait changé de position, d'autant que les deux avocats de la FIFA, lors du procès de Mars

2002, en Suisse, avaient estimé que le procès en appel s'était déroulé de façon satisfaisante, au point donc que nous pensions avoir arrêté de punir le football haïtien, non seulement en arrêtant de salir scandaleusement l'image d'un Haïtien respecté, qui a servi le football de son pays, la FIFA elle-même, avec désintéressement, sans aucun intérêt personnel, un grand Haïtien, autant que médecin, comme journaliste, et qui, malgré les scandales ayant secoué et jeté dans l'opprobre maints dirigeants d'autres pays, a toujours conservé sa dignité et

Suite en page 8

MONDIAL FIFA-BRÉSIL-2027 : MOBILISATION POUR QUALIFIER NOS FILLES

Tournoi Pink de Turquie : La Sélection féminine s'en sort avec les honneurs

Par Jacques Brave

Depuis sa regrettable élimination, devant Porto Rico (1-0), lors des barrages de qualification, pour la récente Gold Cup, la Sélection nationale féminine avait disparu des tablettes des compétitions internationales. Ce qui inquiétait dans la perspective des prochains grands rendez-vous internationaux, notamment la prochaine Women Gold Cup et, surtout, les éliminatoires de la Coupe du monde féminine FIFA-Brazil-2027, pour laquelle Haïti a le potentiel pour se qualifier, et même réussir un parcours historique car, compte tenu que la plupart des sélectionnées seront à leur pleine maturité et dans la

force de l'âge, il y a la possibilité qu'Haïti écrive une merveilleuse page d'histoire sportive au Brésil, dans ce pays où vivent, depuis quelque temps, une importante colonie haïtienne : les joueuses de la Sélection nationale féminine auront, lors de ce Mondial 24/30 ans, la tranche d'âge idéale à laquelle la footballeuse atteint

son plein épanouissement, donc est au top de ses capacités.

En effet, cette Coupe du monde Brésil-2027 sera l'occasion, ou jamais, pour Haïti, avec le groupe de joueuses encore en activité, de couronner cette période



L'équipe féminine haïtienne au Lady's Week, en Turquie.

de de rêve, cette génération exceptionnelle très bien formée dans la belle Académie Camp Nous. À la faveur d'une stratégie et d'un programme de dévelop-

pement extraordinaire, original et exceptionnel lancé en 2010/2012, après le terrible goudou/goudou (séisme de janvier 2010), Haïti a sorti environ six générations de footballeuses, de 2010 à 2020, toutes de très haut niveau, et qui,

mis, pour la première fois de l'histoire, à une bonne quantité de joueuses haïtiennes, de faire partie des divisions d'élite du football français. On sait que ce cela n'est pas facile quand la France passe pour un pays très avancé en matière de formation de jeunes.

Désormais, il s'avère logique de tout investir dans un programme ambitieux planifié scientifiquement, et avec passion, pour logiquement aspirer à réaliser, avec ce noyau de joueuses, une grande conquête et un grand exploit pour se hisser le plus haut possible au sommet de la hiérarchie internationale du football féminin. En révisant les images du Mondial australien, de l'année dernière 2003, nos trois matches contre l'Angleterre (1-0), la Chine

(1-0) et le Danemark (2-0), trois adversaires de très haut niveau, dans la hiérarchie mondiale actuelle, que ce soit à travers les scores ou bien par l'analyse du jeu des trois matches, ou même par la qualité ou le niveau de jeu que nos filles ont su exhiber, en tout, on n'était pas assez proche d'eux, surtout que nos joueuses

ont eu une préparation bâclée, avec un stage d'avant Mondial trop bref d'une quinzaine de jours, ne tenant nullement compte de l'obligation que nous avons d'être sur place, en Océanie, tôt avant le tournoi, à une date qui tienne compte du gros handicap à surmonter, qui était l'énorme décalage horaire entre la France, Haïti et l'Océanie (15/17 heures) et le fait scandaleux, avec un match unique contre la Corée, encore même pour des raisons mesquines sacrifiant l'intérêt national, par la mise à l'écart de nombreuses Haïtiennes titulaires ou membres depuis longtemps du groupe des sélectionnées affaiblissant considérablement le potentiel de la Sélection, donc des dirigeants plaçant leur orgueil ou leurs intérêts personnels et leur

haine de joueuses, qui n'ont pas voulu s'associer à leur complot criminel de 2020, très au-dessus de ceux du pays.

Ainsi, des joueuses de grande expérience, Phiseline Michel et Nelourde Nicolas, encore actives dans un club, en France, l'ex-capitaine cheffe de défense,

Suite en page 8